

B. ALECSANDRI.

CÂNTUL GINTEI LATINE

PRESENTAT SOCIETĂȚII LIMBELOR ROMANE DE LA MONTPELLIER

PENTRU CONCURSUL DIN MAIU 1878.

Textu românescu însoțit de traducerea franceză și italiană.

« Apa trece, pietrele rămân. »

LE CHANT DE LA RACE LATINE

PRÉSENTÉ À LA SOCIÉTÉ DES LANGUES ROMANES DE MONTPELLIER

POUR LE CONCOURS DE MAI 1878.

Texte roumain suivi de la traduction française et italienne,
avec la manière de prononcer à l'usage des Français.

« L'eau passe, les cailloux restent. »

IL CANTO DELLA STIRPE LATINA

PRESENTATO ALLA SOCIETÀ DELLE LINGUE ROMANZE DI MONTPELLIER

PER IL CONCORSO DI MAGGIO 1878.

Testo rumano colla traduzione italiana e francese.

« L'acqua passa, le pietre rimangono. »

CANTUL GINTEI LATINE.

I.

Latina gintă e regină
Intre alle lumii ¹⁾ ginte mari ²⁾.
Ea pörtă'n frunte o stea divină
Lucind prin timpüi seculari.
Menirea ³⁾ ei tot înainte
Măreț ⁴⁾ îndreptă ⁵⁾ pașii sei.
Ea merge'n capul altor ginte
Versând lumina'n urma ⁶⁾ ei.

TEXTE FRANÇAIS

(Traduction littérale.)

LE CHANT DE LA RACE LATINE.

I.

La race latine est reine
Parmi (entre) les grandes races du monde.
Elle porte sur le front une étoile divine
Qui luit (luisant) à travers les temps séculaires.
Le destin, — toujours en avant, —
Dirige ses pas d'une manière grandiose.
Elle marche à la tête des autres races
En versant la lumière sur sa trace (derrière elle.)

TESTO ITALIANO

(Traduzione letterale.)

IL CANTO DELLA STIRPE LATINA

I.

La latina stirpe è regina
Intra le grandi stirpi del mondo.
Essa porta in fronte una stella divina
Rilucendo tra i tempi secolari.
Il destino sempre innanzi
Magnificamente dirige i passi di lei.
Essa marcia in capo ad altre stirpi
Versando luce nelle proprie orme (dietro di sè.)

II.

Latina gintă'i ⁷⁾ o ⁸⁾ vergină
Cu farmec ⁹⁾ dulce, răpitor.
Străinu'n fația'i se închină
Și ¹⁰⁾ pe genuchi cade cu dor ¹¹⁾,
Frumósă, ¹²⁾ vie, zîmbitoare ¹³⁾,
Sub cer ¹⁴⁾ senin ¹⁵⁾, în aer cald,
Ea se miréază'n splendid sóre ¹⁶⁾,
Se scaldă ¹⁷⁾ 'n mare de smarald.

TEXTE FRANÇAIS.

(Traduction littérale.)

II.

La race latine est une vierge
Au (avec) charme, doux, ravissant.
L'étranger en face d'elle s'incline
Et à genoux tombe avec un désir mêlé de regret.
Belle, vive, souriante,
Sous le ciel serein, dans l'air chaud,
Elle se mire au soleil splendide,
Elle baigne dans une mer d'émeraude.

TESTO ITALIANO.

(Traduzione letterale.)

II..

La latina stirpe è una vergine
Dallo incanto dolce, rapitore.
Lo straniero in faccia a lei s'inchina
Ed a ginocchi cade adorando.
Bella, vivace, sorridente,
Sotto cielo sereno, nell'aere caldo,
Essa si specchia allo splendido sole,
Si bagna in mare di smeraldo.

III.

Latina gintă are parte
De alle pământului ¹⁸⁾ comori ¹⁹⁾,
Și mult voios ea le împarte
Cu celle-l-alte a ei surori.
Dar e terribilă'n mânia ²⁰⁾
Când brațul ei liberator
Lovesce ²¹⁾ 'n cruda tiranie,
Se luptă pentru al ei onor.

TEXTE FRANÇAIS.

(Traduction littérale.)

III.

La race latine a (sa) part
Des trésors de la terre,
Et bien (beaucoup) volontiers elle les partage
Avec ses autres sœurs (avec les autres de ses sœurs.)
Mais elle est terrible en (sa) colère
Quand son bras libérateur
Frappe la cruelle tyrannie,
Lutte pour son honneur.

TESTO ITALIANO.

(Traduzione letterale.)

III.

La latina stirpe ha (buona) parte
Dei tesori della terra,
E molto volentieri essa li divide
Colle altre (di lei) sorelle.
Ma è terribile nell'ira
Quando il suo braccio liberatore
Colpisce la cruda tirannide
E lotta pel proprio onore.

IV.

La diua cea de judecată
Când, faciă'n cer ²²⁾ cu Domnul sânt,
Latina gintă a fi ²³⁾ 'ntrebată ²⁴⁾:
“ Ce a făcut pe acest pământ ²⁵⁾? „
Ea va răspunde sus și tare:
“ O! Dómnne, 'n lume ²⁶⁾ cât ²⁷⁾ am stat,
“ In ochii sei plini de admirare
“ Pe tine te am represintat! „

TEXTE FRANÇAIS

(Traduction littérale.)

IV.

Au jour de ce jugement
Quand au ciel, en face du Seigneur saint,
La race latine sera interrogée:
« Qu'a-t-elle fait sur cette terre? »
Elle répondra haut et ferme:
« Oh! Seigneur, au monde tant que je suis restée,
« A ses yeux pleins d'admiration
« C'est toi que j'ai représenté! »

TESTO ITALIANO

(Traduzione letterale.)

IV.

Nel giorno di quel giudizio
Quando, nel cielo, in faccia al Signor santo,
La latina stirpe fia interrogata:
« Che ha fatto sopra questa terra? »
Essa risponderà alto e fermo:
« Oh! Signore, al mondo quanto vi sono stata,
« Ai suoi occhi pieni di ammirazione
gli « ~~ti~~ è) te (che) ho rappresentato! »

NOTES EXPLICATIVES

Les 1^{er}, 3^e, 5^e et 7^e vers de chaque strophe sont des vers de huit syllabes à rime féminine, c'est-à-dire que ce sont des vers qui lorsqu'ils sont chantés comptent pour neuf syllabes (En italien, *rime piane*).

Les 2^e, 4^e, 6^e et 8^e vers de chaque strophe sont des vers de huit syllabes à rime masculine, c'est-à-dire que ce sont des vers qui lorsqu'ils sont chantés comptent pour huit syllabes (En italien, *rime tronche*).

Le rythme est comme celui des deux premiers vers de *La Mar-seillaise* :

Al-lons en-fants de la pa-tri-e
La-ti-na gin-tă e re-gi-nă
Le jour de gloi-re est ar-ri-vé.
In-treal-le lu-mii gin-te mari.

Mari compte pour une seule syllabe à rime masculine, comme on le verra plus bas à la note 2^e.

* *

L'hiatus est admis dans la prosodie roumaine.

* *

1) *Le monde* se dit en roumain **lume**, c'est-à-dire tout ce qui luit, tout ce qui est éclairé par le soleil. Le génitif est **lumii**.

2) **Mare** veut dire *mer* (substantif); mais **mare** veut dire aussi *grand* (adjectif). D'après quelques auteurs, **mare grand** viendrait du latin *majore*. D'après Lejean, **mare**, *grand* viendrait de *mar*, *marcr*, qui en celtique veut dire *grand*. **Mare**, *grand*, fait au pluriel **mari**, et ce mot compte pour deux syllabes au singulier, **ma-re**, et pour une seule syllabe au pluriel; car l'*i* qui est à la fin s'entend à peine; si l'on n'est pas habitué à la prononciation roumaine, on croit entendre **mar** au lieu de **mari**. On sait que le mot lan-

guedocien **fach** est prononcé comme si à la fin il y avait un *i* à peine senti; il en est de même du mot languedocien **nioch**, *nuit*. L'*i* final des mots roumains **mari**, **seculari** (quatrième vers de la première strophe), **comori** (deuxième vers de la troisième strophe), et **surori** (quatrième vers de la troisième strophe), s'entend presque aussi peu que l'*i* qui semble exister dans la prononciation des mots languedociens *fach*, *nioch*. De telle sorte que **mari**, **lari**, **mori**, **rori** comptent chacun pour une syllabe, pour une *rime masculine*, comme on dit en français. Même dans le chant, **mari** compte comme une seule syllabe. Dans la poésie populaire on voit quelquefois rimer **ser-ba-tori** avec **se me'n-sor**.

3) **Menire**, *destin*, ce qui pousse, mène, conduit le genre humain. **Menirea**, *le destin*. L'article féminin *a* se met le plus souvent à la fin des mots.

4) De **mare**, *grand*, on a fait **măretiu** ou **măreț**, *grandiose*.

5) **Dirept** ou **drept** veut dire *droit* (de *directus*); de **drept** on a fait **îndreptare**, *diriger*; **îndreptă** veut dire *il dirige*.

6) **Urma** (italien *orma*) veut dire *trace*; **urmare**, *suivre*, c'est-à-dire, *faire des traces*, *marcher après les traces*; **în urma mea**, *dans ma trace*, *sur mes traces*, *derrière moi*; **în urma ei**, *sur ces traces*, *derrière elle*.

7) **Est** se dit en roumain **este** ou **e**; dans certaines localités de la Moldavie, *e* devient **îi** ou **i**; dans ce passage il est dit **gintă'i** au lieu de **gintă este**.

8) **Una**, *une*, devient par la disparition de l'*n*, **uă**; et par la prononciation rapide **uă** devient presque **o**; quelques auteurs écrivent même **o** au lieu de **uă**.

9) Comme les *sorcières* et *enchanteresses* d'autrefois se servaient de substances toxiques (φάρμακον), pour leurs maléfices, en roumain on se sert du mot **farmec** pour désigner *l'enchantelement, le sortilège, le charme*.

10) **Și** veut dire *et, aussi*.

11) **Dor** est le *sentiment d'amour mêlé de regret et de désir*; dans quelques acceptions, ce mot a presque la signification d'*adoration*. On a aussi **cântec de dor**, *chanson d'amour*; **mi-e** (mihi est) **dor de Alba**, *je languis après Blanche*. On a aussi le verbe **dorire**, *désirer*.

12) **Frumos** au lieu de **formos** (latin *formosus*), *beau*; comme en français on a fait *fromage* au lieu de *formage*.

13) **Zimbire**, *sourire*; on ne sait pas d'où vient ce mot.

14) **Ceru** ou **cer** au lieu de **celu**, *ciel*. L'*l* entre deux voyelles se change en *r*; c'est là un phénomène général en roumain comme dans la Provence montagnaise, le Béarnais et le Haut-Rouergat.

15) **Senin** au lieu de **serin**, *serein*; *r* se change en *n*, comme en languedocien on trouve **can salada** au lieu de **car salada**, *chair salée*; **joun** au lieu de **jour**; **ginouflada** pour **girouflada**, *giroflée* (Roque-Ferrier). On dit encore en roumain **cununa** au lieu de **curuna**, *couronne*; **cununat** au lieu de **curunat**, *couronné*.

16) **Sóre** au lieu de **sole**, *soleil*; voir plus haut la note 14°. En provençal on a **sourel** au lieu de *soleil*.

17) **Se scaldare** veut dire

se baigner, que ce soit dans l'eau chaude comme dans l'eau froide. On sait que *si scaldare* ou *scaldarsi* en italien veut dire *se chauffer*. Nous rappellerons que les Romains appelaient *thermae* (θερμας) les endroits où l'on se baignait, dans l'eau chaude comme dans l'eau froide. Bref, on a commencé par confondre au début l'idée de *milieu chaud* avec l'idée de *se plonger dans l'eau*.

18) **pământu** (*pavimentum*, latin) pour *terre*; le génitif se fait en ajoutant **lui** à la fin du substantif masculin.

19) De *cumulus* on a fait **comóra**, par le changement de l'*l* en *r* (voir plus haut la note 14°), qui veut dire *richesse accumulée, trésor*.

20) De **mania**, *fureur*, on a fait **mânia**, *colère, courroux, irritation*. On a aussi le verbe **se mâniare**, *se fâcher, se mettre en colère*.

21 **Lovire**, *frapper, léser, donner, des coups, maltraiter*; du grec λωβάζειν.

22) Voir plus haut note 14°.

23) Du latin **fieri**, *devenir, se faire*, on a fait en roumain **fire**, *être, devenir*; **a fi**, *sera* (ancien italien, **fia**).

24) **întrebare** au lieu de *interrogare*; le changement du *g* en *b* se retrouve encore en roumain dans le mot **limba** pour *lingua, langue*. Le même phénomène s'observe en dialecte sarde: **sambe** au lieu de **sangue**, *sang*. On trouve encore des localités du languedoc où **agoust**, *août*, devient **aboust**.

25) Voir plus haut la note 18°.

26) Voir plus haut la note 1°.

27) Du latin **quantum**, *combien*, on a fait en roumain **cât** ou **quât**. Ici **cât am stat** veut dire *combien (de temps) je suis restée, tant que je suis restée*.

CÂN-TUL GIN-TEI LA-TI-NE
QUEIN-TOUL DJIN'-TÊI LA - TI - NÊ *)

I.

La-ti-na gin-tă e re-gi-nă

La - ti - na djin' - te é ré - dji - ne

In-tre al-le lu-mii gin-te mari.

Eîn - tréal - lé lou - mii djin' - té mari.

Ea pór-tă'n-frun-te o stea di-vi-na

Éa poir - tein - froun - téo stéa di - vi - ne

Lu-cind prin tim-pii se-cu-lari.

Lou - tchind' prine tim' - pii sé - cou - lari.

Me-ni-rea ei tot în-a-in-te

Mé - ni - réa éi tot' eîn - a - in' - té

Mă-reț în-drép-tă pa-șii sei.

Me - rets eîn - dréap - te pa - chii - séi.

Ea mer-ge'n ca-pul al-tor gin-te

Éa mer - djein ca - poul' al - tor' djin' - té

Ver-sând lu-mi-na'n ur-ma ei.

Ver - seind' lou - mi - nan our - ma éi.

II.

La-ti-na gin-tă'i o ver-gi-nă

La - ti - na djin' - tei o ver - dji - ne

Cu far-mec dul-ce, ră-pi-tor.

Cou far - mec doul - tché re - pi - tor

Stră-i-nu'n fa-ția'i se în-chi-nă

Stre - i - noun fa - tsei sé eîn - ki - ne

Și pe ge-nuchi ca-de cu dor.

Chi pé djé - nouki ca - dé cou dor.

Fru-mó-să, vi-e zîm-bi-tó-re,

Frou - moi - se vi - é zeim - bi - toi - ré,

Sub cer se-nin, în a-er cald,

Soub tchére sé - nin' eîn a - ér' cald'

Ea se mi-ré-ză'n splen-did só-re,

Éa sé mi - réa - zein splein - did' soi - ré,

Se scal-dă'n ma-re de sma-rald.

Sé scal' - dein' - ma - ré dé sma - rald'.

*) Par les petits caractères on a cherché à rendre, autant que possible, la prononciation du roumain à l'usage des Français.

III.

La-ti-na gin-tă a-re par-te

La - ti - na djin' - te a - ré par' - té

De al-le pă-mên-tu-lui co-mori,

Déal - lé pe - mein - tou - loui co - mori

Și mult vo-ios ea le îm-par-te

Chi moult vo - ios éa lé eim - par' - té

Cu cel-le-lal-te a ei su-rori.

Cou tché - lé - lal - téa éi sou - rori.

Dar e ter-ri-bi-lăn mâ-ni-e

Dar é ter - ri - bi - lein me - ni - é

Când bra-çiul ei li-be-ra-tor

Keind bra - tsoul éi li - bé - ra - tor

Lo-ves-ce'n cru-da ti-ra-ni-e,

Lo - ves - tchein crou - da ti - ra - ni - é,

Se lup-tă pen-tru al ei o-nor!

Sé loup - te pein - troil éi o - nor

IV.

La di-ua cea de ju-de-ca-tă,

La zi - oi tchéa dé jou - dé - ca - te

Când fa-çiă'n cer cu Dom-nul Sânt,

Keind' fa - tsein tché - cou Dom - noul seint'

La-ti-na gin-tă a fi'n-tre-ba-tă:

La - ti - na djin' - ta fin' - tré - ba - te

“Ce a fă-cut pe a-cest pă-mênt?”

« Tchéa fe - cout' péa - tchest' pe - meint' ? »

Ea va res-pun-de sus și ta-re:

Éa va res - poun - dé souss' chi ta - ré

“O! Dóm-ne'n lu-me cât am stat

« O! Doim - nein lou - mé keit am stat'

“In o-chii sei plini de ad-mi-ra-re

« Ein o - kii séi plini déad' - mi - ra - ré

“Pe ti-ne te am re-pre-sin-tat!”

« Pé ti - né téam rè - pré - zin' - tat' ! »

Roma — Tipografia di Propaganda.